

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1927

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1927, 1927.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 28/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13109>

Copier

Information sur la lettre

Date 1927

Date sur la lettre 1927

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 92, dossier 095001 - 1927

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,

LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

1992 [2661] [1992] [2661] [1992] [2661]
et pour l'article de vous que vous m'avez fait lire
l'autre jour, je me réjouis que ce soit pour moi, au
lieu d'être l'objet de vos questions ou
de vos remarques, que vous m'avez fait lire
cet article. Je vous remercie de l'intérêt que vous
m'accordez, mais vous avez tort de vous
en préoccuper, car c'est un article de
vous qui m'a fait lire cet article.

Je suis assez irrité contre moi, au sujet
d'une incivilité qui est liée à l'autre
jour, à Robinson. Je vous remercie
des souvenirs de Jorke. Vous m'avez
répondre : "Dans quelques jours, quand
G. les aura lus." J'aurais voulu
être à mille lieues sans tarder. Car
je savais fort bien que vous
faisiez fini de les lire. La seule excuse
est qu'après avoir passé la matinée
dans votre bureau, je me disais
que vous aviez tant de tant de
livres que vous ne seriez pas savoir
lesquels lire. Je trouve l'excuse
pour ce qui elle vaut : peu de choses.
J'ai constaté (et c'est par la
première fois) que j'avais une

disposition fâcheuse à abuser de la
courtoisie qui m'a tant servi pour
moi.

Les pages que je me ai données
à cet égard, il est bien entendu que
je ne suis pas sûr du tout qu'~~elles~~^{il}
conviennent de les publier. Je vois
assez comment une histoire ou une
note critique peuvent intéresser
les lecteurs. Mais cela, c'est autre
chose, ne serait-ce d'abord que
parce que je ne cherche à intéresser
personne, ni moi, en l'écrivant.
D'ai une sécurité forte, que vous
serez mes signales.

Au revoir.

m. a.

J'ai un peu changé à ce que vous m'avez
fait lire ce matin. Je suis très content que
cela paraisse dans la revue.

ARCHIVES PAULHAN